

# LE DRAME AFRICAÏN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

**Devant Bardia**

Personne ne nie que le Haut-Commandement anglais a réussi un beau coup, une opération hardie de ses tanks lourds.

Personne ne le nie.

Tout plus grande est l'indignation, que Graziani a aussi vivement exprimée à la fin de son rapport — sur la bassesse avec laquelle on a minimisé en Angleterre — Churchill en tête — la performance italienne, et comment on a essayé de diffamer l'armée italienne.

Chacun de nous partage la colère sur le manque d'esprit chevaleresque des Britanniques, la douleur des familles italiennes mais aussi la fierté de l'Italie, que ses chefs et ses troupes ont réussi à opposer un nouveau front, à Bardia, qui sera tenu et défendu victorieusement et héroïquement, contre l'ennemi l'assillant avec des forces toujours supérieures.

Les communiqués de ces derniers jours ont déjà laissé entendre qu'une consolidation de la situation générale était survenue.

Graziani dit qu'on ne peut prévoir encore le développement des événements, mais il laisse penser que, maintenant, l'attaque anglaise va se heurter au mur solide de divisions italiennes intactes.

La propagande anglaise a changé de ton.

Depuis plusieurs jours, elle avait annoncé un nouveau coup contre les fractions importantes des troupes italiennes, coups qui devaient ouvrir aux Anglais la porte de la Libye, et notamment une poussée anéantisante contre les défenseurs de la ville et du port de Bardia.

Depuis trois jours, disait-on hier encore — ils sont encerclés par les tanks anglais et l'artillerie, sur la route de Bardia à Tobrouk.

Graziani réprimande précisément la résistance victorieuse des défenseurs de Bardia, qui portent actuellement la charge principale des combats.

En fait — disent les journaux italiens — la propagande anglaise Radio de Londres a une note officielle du Bureau de Reuters — annonce que la résistance italienne est extraordinairement violente.

On n'aurait pas cru possible — assure à la radio le speaker anglais — que les Italiens eussent pu résister si merveilleusement.

Et en outre, les fortifications italiennes sont très puissantes.

Le discernement anglais vient tard.

On peut féliciter l'armée italienne d'avoir réussi à contraindre son adversaire à cet aveu.

# LES ATTAQUES ALLEMANDES CONTRE L'ANGLETERRE ONT ÉTÉ REPRISSES

Amsterdam, 27. — D'après la B. B. C., on a communiqué officiellement ce soir que les avions allemands ont lancé ce matin sur une localité située dans le sud-est de l'Angleterre des bombes qui y causèrent « quelques dégâts ». On rapporte au surplus, mais cette nouvelle n'a pas encore été confirmée, que des avions allemands auraient fait leur apparition pendant le jour au-dessus du territoire baigné par le fleuve Mersey et des comtés situés au alentours de Londres.

Un communiqué de la B. B. C. dit qu'au début de l'après-midi, deux avions allemands ont été aperçus au-dessus de la ville et du port de Liverpool.

Depuis trois jours, disait-on hier encore — ils sont encerclés par les tanks anglais et l'artillerie, sur la route de Bardia à Tobrouk.

Graziani réprimande précisément la résistance victorieuse des défenseurs de Bardia, qui portent actuellement la charge principale des combats.

En fait — disent les journaux italiens — la propagande anglaise Radio de Londres a une note officielle du Bureau de Reuters — annonce que la résistance italienne est extraordinairement violente.

On n'aurait pas cru possible — assure à la radio le speaker anglais — que les Italiens eussent pu résister si merveilleusement.

Et en outre, les fortifications italiennes sont très puissantes.

Le discernement anglais vient tard.

On peut féliciter l'armée italienne d'avoir réussi à contraindre son adversaire à cet aveu.

# Les avions du Reich attaquent un convoi de navires

Berlin, 27. — Des avions de combat allemands ont concentré aujourd'hui leurs attaques sur des navires ennemis naviguant le long de la côte orientale anglaise. Au large de la ville de Birkenhead, un avion a lancé un avion de chasse à 10.000 mètres et a attaqué avec succès un convoi de navires. Deux avions ont touché un navire de calibre moyen qui provoquait de fortes explosions et des colonnes de fumée. Un des avions allemands a touché la chambre des machines, la chaudière a explosé et tout permit de croire que le navire attaqué a sombré.

# LE PILLAGE DANS LES VILLES ANGLAISES BOMBARDÉES

Stockholm, 27. — Sous le titre « Partout des pillages », le « Daily Mirror » écrit notamment : « Un tribunal de police a constaté samedi que lors des attaques aériennes exécutées sur Mersey Side de vastes pillages ont eu lieu. Au cours de la nuit dernière, il y a eu à Liverpool plus de pillages que jamais. Partout on pouvait voir des pillards qui dévalaient des étalages des vitrines avaient été détruites ».

# LES ANGLAIS REDOUTAIENT UNE TENTATIVE D'INVASION !

Berlin, 27. — L'agence d'informations américaine « United Press » s'est laissée dire par le Ministère britannique de l'Information que « les préparatifs visibles de l'Allemagne en vue de l'invasion de l'Angleterre à l'occasion de la Noël » auraient engagé l'aviation anglaise à surveiller la Manche et à bombarder le territoire occupé. Prétendument des avions allemands auraient survolé au même moment la Manche.

De source compétente, l'agence D. N. B. apprend à ce sujet qu'il ressort clairement des communiqués du Haut-Commandement de l'armée allemande que ni la veille de Noël, ni les deux jours de Noël, les forces armées allemandes n'ont entrepris la moindre opération. Du reste, le Ministère britannique de l'Air et de la Sécurité Intérieure qui publient le 25 décembre le communiqué officiel suivant : « Mardi, au cours de la journée l'activité aérienne de l'ennemi sur ce pays a été très minime et aucune bombe n'a été jetée. Au cours de la nuit de mardi à mercredi, il n'y a pas eu d'activité aérienne de l'ennemi ».

Les milieux allemands font remarquer à ce sujet qu'il a été réservé, une fois de plus, aux Anglais de troubler le calme des fêtes de Noël par le bombardement du territoire français occupé avec le seul succès de tuer et de blesser plusieurs civils et ce sous le prétexte de prétendus préparatifs d'invasion de l'Allemagne.

# LA SUÈDE A PERDU 491 MARINS

D'après une déclaration officielle la Suède a perdu jusqu'à présent dans la guerre navale, 491 marins.

# L'AMIRAL DARLAN EST RETRÉ À VICHY

Vichy, 27. — L'AMIRAL DARLAN qui était parti à la veille de Noël pour les territoires occupés est revenu hier soir à VICHY.

# LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En même temps on souligne la tenue traditionnelle chevaleresque de l'aviation allemande qui, contrairement aux procédés anglais ne pouvait inspirer que du mépris, c'est-à-dire de toute attaque pendant les jours de Noël.

« Tribuna » écrit que l'aviation anglaise a certainement compté sur une vigilance moindre pendant ces journées de fête. Elle a été amèrement déçue, car la D. C. A. allemande a fortement gêné ses projets et a même abattu un adversaire.

# LES NAVIRES AMÉRICAINS DOIVENT ÉVITER LES PORTS JAPONAIS

Rapatriement de tous les Américains au Japon

On mande de Tokio à la « Tokio Nichi-Nichi » s'occupe de certains bruits selon lesquels le gouvernement des Etats-Unis enjoindrait à tous les ressortissants américains de quitter le Japon au plus tard avant la fin janvier.

Il serait en outre interdit aux navires américains d'entrer dans les ports japonais après le 31 janvier 1941.

Le journal japonais, en concordance avec les faits, appelle l'attention sur le fait que déjà au cours de ces dernières semaines des navires sont rentrés directement aux Etats-Unis, de Manille et de Sanghaï sans mouiller dans les ports japonais, ce qui était leur coutume.

# Près de 22 milliards de dollars-or C'est la réserve des États-Unis

Les envois importants d'or ont continué ces derniers mois à affluer aux Etats-Unis.

En juin et juillet ils se sont élevés à 1.300.000 dollars.

Sans tenir compte des dépôts étrangers, les Etats-Unis disposent maintenant d'un stock d'or de 21 milliards de dollars, soit plus qu'au début de la guerre.

# LORD HALIFAX SERA À WASHINGTON AU DÉBUT DE JANVIER

Lord Halifax, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis arrivera à Washington au début de janvier. Dans les milieux diplomatiques américains on souligne que le Gouvernement britannique a tenu à ce que Lord Halifax soit présent à Washington au moment où le Congrès examinera le nouveau plan Roosevelt.

# MANIFESTATIONS OPPOSÉES

La question de l'accroissement de l'aide américaine à la Grande-Bretagne continue à faire l'objet de nombreuses discussions aux U.S.A. D'après des commentaires autorisés, on peut dire que les Américains sont en faveur de ce double désir : celui de venir en aide à la Grande-Bretagne et celui de maintenir le pays en dehors du conflit. La difficulté de la position des U.S.A. est de concilier ce double souhait. Les milieux politiques notent que cette double préoccupation se reflète dans deux Comités : celui de Hanbury, qui demande une aide maxima en faveur de la Grande-Bretagne, et celui de Birdmarr-Ball, qui demande au président de faire tout son possible pour empêcher une intervention armée des U.S.A. dans le conflit.

Hier encore, deux manifestations opposées ont été produites : d'une part 150 personnes américaines ont adressé au Président Roosevelt une lettre lui demandant que la politique arrêtée des U.S.A. soit faite tout ce qui est nécessaire pour aider la Grande-Bretagne.

D'autre part, M. Woodcock, représentant républicain du Michigan, a déclaré devant la Chambre que tout transfert à l'Angleterre de bateaux allemands ou italiens actuellement dans les eaux américaines constituerait un acte de guerre.

Les cercles informés estiment que le discours du Président Roosevelt de dimanche prochain apportera des précisions sur l'attitude américaine à l'égard de ce difficile dilemme.

# Les pertes de navires britannique

L'Amirauté britannique annonce que le destroyer « Albatros » a été coulé par les forces ennemies. Il avait été lancé en 1930. Sa vitesse était de 35 nœuds, et son équipage comprenait 138 officiers et matelots.

La Presse norvégéenne signale que la flotte marchande norvégienne a perdu une trentaine de bâtiments par des attaques de sous-marins et des avions de bombardement allemands. Les navires norvégiens naviguaient sous pavillon britannique.

Il a été annoncé hier que le cargo britannique « Akarataks » de 5.378 tonnes avait été torpillé en plein Atlantique. 15 membres de l'équipage furent tués et un navire français de Goulle, qui les a débarqués dans un port canadien.

# La pression anglaise sur l'Irlande

Berlin, 27. — La presse allemande du soir s'occupe d'une part des tentatives anglo-américaines de contourner les lois nord-américaines de neutralité et d'autre part, des menaces qui pèsent sur la volonté absolue de neutralité exprimée par l'Irlande.

La « Boersen Zeitung » attire l'attention sur le fait que le président du Conseil de Valera, s'est vu obligé, une fois de plus, de souligner devant l'opinion publique mondiale la résolution de l'Irlande de défendre les armes à la main, sa neutralité contre toute violation. Le journal précise que la déclaration de M. Valera exclut toute atténuation. Elle ne permet, souligne la « Boersen Zeitung », aucune équivoque. Elle ne tolère aucun compromis. Précisément ces derniers temps, les tentatives de gouvernement sont surtout envisagées par le camp anglais comptant sur l'aide américaine. Le journal allemand attire l'attention sur le fait que l'on a fait comprendre aux Etats-Unis qu'ils devraient modifier de telle façon la loi de neutralité que l'Irlande se trouverait exclue de la zone barrière à la navigation américaine, afin que le matériel américain destiné à l'Angleterre puisse être acheminé en Irlande par des navires américains et puis être transporté de là vers l'Angleterre.

# Le nouveau président du Conseil finlandais

Genève, 27. — Le gouvernement de la ville d'Utsjok, M. Pekonen, a été chargé de constituer le nouveau gouvernement finlandais par le Président de la République, M. Rytty. M. Pekonen, membre du Parti agrarien, est âgé de 58 ans et fut ministre de l'Agriculture de 1920 à 1928.

# La Croix-Rouge et les prisonniers

Genève, 27. — Le Comité International de la Croix-Rouge communique : « A l'invitation de la Présidence de la Croix-Rouge allemande, deux membres du Comité international de la Croix-Rouge, Mile Lucie Odier et M. Martin Bodmer, sont partis pour Berlin, afin de discuter les aspects du traitement des prisonniers de guerre ».

A cette occasion, les deux représentants du Comité international ont pu s'initier à de nombreuses institutions créées par la Croix-Rouge allemande, dont le fonctionnement fut obligamment expliqué par le docteur Grawitz, président de la Croix-Rouge allemande.

Outre l'avantage d'un contact direct avec les dirigeants de la Croix-Rouge allemande, les deux membres du Comité ont eu l'occasion de discuter avec des représentants du ministère des Affaires étrangères et de la section pour prisonniers de guerre du haut-commandement de l'armée, des questions essentielles, dans un esprit de compréhensive collaboration ».

# CONSEILS D'UN PRISONNIER LIBÉRÉ AUX FAMILLES DE CEUX QUI SONT ENCORE EN CAPTIVITÉ

Vichy, 27. — Dans « Sept Jours », nous trouvons cette semaine le récit d'un prisonnier récemment rapatrié d'Allemagne des 185 jours de captivité que ce soldat a passés dans un stalag. Ce que nous retiendrons de ce récit, ce sont les conseils que l'auteur de l'article donne aux familles des prisonniers : il leur indique qu'il faut dire à ces chers absents et ce qu'il est préférable de ne pas dire si l'on veut que leur moral reste bon.

Dites-leur dans des cartes et des lettres simples, nettes, faciles à censer, qu'ils ne sont pas oubliés. Dites-leur les traits importants de votre vie de famille ; dites-leur qu'ils sont très grand espoir, que le maréchal pense à eux, que leur place sera gardée, leurs droits sauvegardés. Dites-leur que la France s'organise, qu'il faut du temps, mais que chaque jour apporte la preuve d'une amélioration nouvelle. Dites-leur que les Français mangent à leur faim. Nos prisonniers sont ce qui inquiète le plus. Dites-leur que le gouvernement s'ingénie à trouver du travail à ceux qui n'en ont pas encore ; que la nation allemande, mais aussi que la famille française s'est retrouvée plus unie, qu'elle est dans la dette plus vivante que jamais ».

# Matinée en faveur des enfants réfugiés de la zone interdite

Paris, 27. — Une matinée a été donnée au profit des enfants de la zone interdite réfugiés à Paris.

2.000 petits réfugiés de la zone interdite, hébergés dans une caserne, ont assisté jeudi à Paris, au Châtelet, à une matinée qui leur a été offerte par le maréchal Pétain, à l'occasion de la fête de Noël et qui fut présidée par le général de Gaulle, ambassadeur de France, délégué général du gouvernement français dans la zone occupée, ayant à ses côtés M. Magny, préfet de la Seine, et M. Fichat, président du Secours national.

Le spectacle, qui a remporté un succès triomphal, a été suivi d'un goûter servi aux enfants dont la joie et la gratitude se sont manifestées de façon touchante. Deux d'entre eux, délégués par leurs petits camarades, se sont rendus hier dans les bureaux de Paris du Secours national qui avait organisé cette fête à la demande du chef d'Etat et ont téléphoné aussitôt à Vichy afin d'exprimer directement au maréchal Pétain les remerciements émus des 2.000 petits réfugiés pour le divertissement qui leur avait été offert et pour le fait qu'ils oublieraient pendant quelque temps leur détresse.

# REFORME DE LA MAGISTRATURE

Vichy, 27. — Le ministre de la Justice met actuellement la dernière main à un projet de réforme de la magistrature.

Ce vaste projet comprendra plusieurs réformes de détail. Le règlement de la procédure permettra d'augmenter de moitié le personnel qui jouindra à une indiscutable compétence technique une culture générale étendue.

Une distinction sera établie entre les magistrats et les fonctionnaires judiciaires. Les cours et les tribunaux seront eux aussi transformés. Une inspection générale de la magistrature verra au bon fonctionnement de l'appareil judiciaire sur tout le territoire.

Enfin, la suppression de petites tribunaux complètera cette réforme, dont l'exécution est prévue pour le dimanche prochain dans l'après-midi. 170 moniteurs dont 70 venus de province, suivent le stage de la F.F.P.C. ; 70 moniteurs reçoivent l'enseignement de la F.S.F.P.

# DEUX STAGES D'ÉDUCATION PHYSIQUE FÉMININE A PARIS

Paris, 27. — L'enseignement de la Fédération française de gymnastique et de la Fédération sportive des patronnes françaises vient de réunir à Paris leurs monitrices afin de donner les grandes lignes des programmes, qui seront désormais appliqués dans les sociétés féminines de ces deux groupements. Ces stages d'éducation sportive, commencés le 26 décembre à l'École d'Éducation physique et au stade de Couberlin, à Paris, s'achèveront le 31 décembre.

# COLLÈGE NATIONAL DE MONITEURS ET D'ATHLÈTES OUVRIERS A ANTIBES

Antibes, 27. — Le Collège national de moniteurs et d'athlètes ouvriers, ouvrira ses portes à Antibes le 12 janvier. Ses installations, qui seront complètes, comprennent 90 moniteurs et monitrices d'éducation physique et 80 moniteurs appartenant aux différentes branches sportives.

# PRÈS DE 45 MILLIONS D'HABITANTS AU MANDCHOUKOUO

D'après le recensement officiel, le Mandchoukouo compte maintenant 42.300.000 habitants.

Les plus grands villes sont : Moukden, 1.135.000 habitants ; Karbine, 661.000, et Hsin-King, 554.000 habitants.

# LA PRINCESSE MARIE-JOË D'ITALIE MEMBRE DU PARTI FASCISTE

Ces jours derniers, le livre du Parti du mouvement fasciste a été remis, à sa demande, à la Princesse héritière Marie-Joë d'Italie.

# ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 28 Décembre 1940. — Soleil : Lever à 8 h. 46, coucher à 18 h. — Lune : Lever à 9 h. 45, coucher à 19 h. — Jour : 13 heures.

Aujourd'hui : Saint Thomas — Demain : Saint Sébastien.

# Une maison d'apprentissage rural

Vichy, 27. — Les campagnes françaises, comme chacun le sait, ont particulièrement souffert de l'exode des populations rurales vers la ville. La formule « Le retour à la terre » n'est pas un simple slogan, mais bien l'expression de nécessités vitales pour le pays. Un « Centre de formation à l'apprentissage rural » a été créé à Vichy, pour donner à la ville, pourait revenir à la terre.

En Savoie, dans un petit village, les parents de famille ont permis que le premier point important était sans nul doute d'empêcher d'abord l'émigration des enfants de la ville, de quitter les champs que leurs pères avaient de tout temps transmis à leurs fils et ensemencés. Sur le modèle des écoles d'agriculture déjà existantes, il ont créé une maison d'apprentissage rural. C'est la maison de La Plantas.

Cette école-là n'est pas tout à fait pareille aux autres : d'abord, elle n'a rien de rébarbatif ni de triste comme nombre d'écoles qui tiennent enfermées entre quatre murs des jeunes gens pleins de vie. Ici, c'est un lieu de vie et de travail. Les enfants de la ville, les enfants de la campagne, se retrouvent dans une atmosphère de confiance et de joie. Ils apprennent que les champs du folklore sont nés du travail et pour le travail.

Les 25 élèves qu'elle reçoit de novembre à mars pendant les mois de l'année où les cultivateurs ont le moins besoin de leurs fils, ne paient point de scolarité ; il n'y a pas dans cette école trafic d'argent. Tout est fait pour que les enfants de la ville apprennent que les champs du folklore sont nés du travail et pour le travail.

A ces étudiants on ne fait pas de cours théoriques ; on leur enseigne le contact direct avec leur milieu. Ils apprennent avec amour leur tâche d'homme qu'on les initie ; le but de l'école est de former une élite d'agriculteurs, de former des maîtres dans l'art de féconder le sol et d'utiliser ses produits. Les enfants de la ville, s'ils restent plus tard dans leur demeure, la difficulté de tous les travaux qui peuvent se présenter dans une exploitation agricole, et aussi le mouvement d'un venir à bout. Car les enfants de la ville, s'ils restent dans un contact véritable physique avec les champs, les bêtes, les matériaux qu'ils doivent soumettre à leur volonté, ils savent le pourquoi de leur travail, ils savent le pourquoi de leur effort, ils savent pourquoi des gestes identiques sont exigés par le retour des saisons.

C'est là une des multiples manifestations de ce désir du paysan français de voir son enfant, son fils, son neveu, son petit-fils, marcher dans la même sève, la lignée de ses enfants. C'est un des multiples efforts entrepris dans toute la France pour ramener ou garder à la terre la vigoureuse jeunesse de notre pays.

# DANS LA RÉGION

## Dans la magistrature

M. J. LURO, PRÉSIDENT DE CHAMBRE A LA COUR D'APPEL DE DOUAI, EST NOMMÉ PRÉSIDENT A DIJON

On a appris au Palais, avec une certaine nuance de regrets, la nouvelle de la nomination de M. J. Luro, président de Chambre à la Cour d'Appel de Douai, au poste de Premier Président à la Cour de Dijon.

M. Luro siègeait à Douai depuis 1933. Il présida avec une égale autorité et beaucoup de distinction les diverses chambres civiles et correctionnelles de la Cour.

Juriste de grande valeur, il était fort apprécié des magistrats et des membres du barreau. Sa haute et fine silhouette, son visage rayonnant, son air sympathique.

Il laissera à Douai un excellent souvenir.

M. Luro entra dans la magistrature comme juge suppléant à Dreux, en 1906. L'année suivante, il retourna dans sa petite patrie à Tardieu, où il fut nommé juge d'instance et juge à la Cour de Douai en 1908. Il devint président à Lavau en 1918 puis à Laval en 1927.

C'est en qualité de président de Chambre qu'il arriva dans la ville du parlement de Flandre, à l'Assemblée Ancienne Combattants de la guerre 1914-18. M. Luro est titulaire de la croix de guerre et Chevalier de la Légion d'honneur.

## MUTUELLE RETRAITE DES A. C. DU NORD

On nous communique : Les coupons échus jusqu'à fin janvier inclus de la Caisse Autonome des Anciens Combattants, seront en ce qui concerne la Société de Retraites-Mutuelles des A. C. du Nord, payés au siège, 13 rue Jacquemars-Gielee, à Lille, le samedi 4 janvier, de 10 h à 12 h, et de 14 h à 17 h.

Pour obtenir le paiement en espèces, le pensionné devra se présenter lui-même muni de son livret de retraite. A son défaut, la personne qu'il désignera devra produire, outre le livret avec le coupon régulièrement acquitté, une autorisation signée indiquant le nom du mandataire.

Les adhérents qui désirent être réglés par poste, doivent, comme par le passé, envoyer le coupon acquitté.

Les sections locales qui ont pu se reconstituer doivent donc reprendre leur activité et se remettre en relations avec le siège de la Société.

Les Mutualités C. A. des Retraites Sociétés affiliées à la Caisse Autonome des Anciens Combattants, qui n'ont pas, en l'absence de dirigeants de leur Société, encaissé leur pension ou réglé leurs cotisations, peuvent, à titre provisoire, se mettre en rapport avec notre Société N° 5 des A. C. du Nord.

## LA CIRCULATION AUTOMOBILE

La Préfecture communique : Les titulaires de laissez-passer pour camionnettes et camionnettes de la Préfecture du Nord, doivent remettre d'urgence leur permis à la Préfecture — Annexe — Représentant, pour modifications à effectuer, conformément aux instructions de l'Autorité allemande (Ordonnance du 18 novembre 1940).

Il conviendra de présenter en même temps un certificat du Maire ou du Commissaire de Police attestant la charge utile du véhicule.

## CROSS-COUNTRY

LE R. C. ARRAS ENLÈVE LA « COUPE DE NOËL » DE L'IRIS CLUB DE LAMBERSART

Victoires individuelles : de Lecat (U.S.A.) devant Hansenne (U.S.T.) en seniors ; de Wartelle (Excelsior) devant Jouveaux (A.S.C.H.) en juniors ; de Lampro (R.C. Arras) devant Passavant (A.S.C.H.) en cadets.

Comme tout le monde le sait, la Coupe de Noël de l'Iris Club a été remportée par un très bon club populaire, en effet les épreuves ont été disputées par un effectif que l'on avait encore peu vu depuis l'avant guerre et cela malgré des conditions atmosphériques extrêmement défavorables.

Le parcours bien tracé et convenant parfaitement a été apprécié de tous les concurrents et le pilotage des dévoués assistants de l'Iris facilitant la tâche des organisateurs.

La répartition des dossards fut assurée par M. Delval, président du District Terrien de la L.N.A. jugé arbitre assisté de MM. Joly et Adriandans de l'Iris.

Farmi les personnalité nous avons remarqué sur le terrain, M. R. Grosjean, président honoraire de l'Iris, M. Dubouche, président du District Terrien de la L.N.A., M. Greaux de la F.F.B., M. Dewitte de l'Excelsior, M. Lesage du D.T. de la L.N.A. etc., etc.

Par équipes : Seniors, de Cheminots de Douai, de l'U.S. Abbaye.

## CLASSEMENT INDIVIDUEL

Cadets (3 km. 160). — 1. Lampro, A.S.C. Hellemmes, 12'51 ; 2. Passavant, A.S.C. Hellemmes, 12'58 ; 3. Galliez, A.S.C. de Douai ; 4. Cattelet, Racing Club d'Arras ; 5. Sonvieve, Iris Club Lambersart ; 6. Seizer, A.S.C. Hellemmes ; 7. Messager, A.S.C. Hellemmes ; 8. Dobrynov, A.S.C. Hellemmes ; 9. Désaupat, U.S. Tourcoing ; 10. Letourneur, R.C. Arras.

## CLASSEMENT INDIVIDUEL

Juniors (5 km. 150). — 1. Wartelle, Excelsior R.T., 16'25 ; 2. Jouveaux, A.S.C. Hellemmes, 16'30 ; 3. Vandevelde, U.S.T., 16'40 ; 4. Carlon, R.C. Arras ; 5. Abbe, R.C. Arras ; 6. Lambersart ; 7. Vanuffel, U.S. Abbaye ; 8. Mouton, A.S.C. Hellemmes ; 9. Henricot, R.C. Arras ; 10. Bertelet, individuel ; 11. Carlon, R.C. Arras ; 12. Sionani, Cheminots ; 13. Verpecht, Exc. R.T. ; 14. Fagot, Iris Club de Lambersart ; 15. Vandermolen, A.S.C. Hellemmes ; 16. Binger, R.C. Arras ; 17. Martens, U.S.T. ; 18. Louvage, U.S. Abbaye ; 19. Leroy, Iris Club Lambersart ; 20. Rigot, U.S.T.

## CLASSEMENT INDIVIDUEL

Seniors (9 km. 550). — 1. Lecat U.S. Arras 31'24 ; 2. Hansenne, U.S. Tourcoing, 32'30 ; 3. Waroquier, A.S.C. Hellemmes ; 4. Doryaux, U.S. Abbaye ; 5. Chevillard, R.C. Arras ; 6. Elieboode, A.S.C. Hellemmes ; 7. Groux, R.C. Arras ; 8. Denisse, A.C. Thumeries ; 9. Louvage, U.S. Abbaye ; 10. Campagne, R.C. Arras ; 11. Par équipes : Seniors, de Cheminots de Douai, de l'U.S. Abbaye, 22 points.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL

Pour « La Coupe de Noël », — 1. R.C. Arras, 67+22 = 89 points ; 2. U.S. Abbaye, 88+14 = 102 points ; 3. Excelsior, 22 points.

Notes pour les dirigeants de Clubs : — La Ligue du Nord d'Athlétisme rappelle que pour toutes les épreuves sportives de son contrôle, les examens médicaux des athlètes Cadets et Juniors est obligatoire et qu'elle exigera lors des prochaines épreuves, les fiches physiologiques des engagés.

## « DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX

Elle ne songeait qu'à rejoindre celui qui lui semblait le plus menacé afin de le mettre en garde et d'empêcher un crime.

Mais, si rapidement qu'elle eût agi, elle eût, en débouchant dans l'avenue des Bèlles, l'impression que son intervention se produisait trop tard.

Ses suppositions se vérifiaient. D'entre deux piédestaux, l'homme venait de bondir sur le fellah arrivant à sa hauteur et le frappait d'une arme dont la jeune fille vit luire la lame aux derniers rayons du soleil couchant.

Ce soleil, jadis adoré des Egyptiens comme la divinité bienfaisante et protectrice, disparut à ce moment derrière la falaise, et toute la vallée s'éteignit soudain. Parce que ce brusque crépuscule, succédant à l'éclat des ultimes rayons, survenait au moment du meurtre, son effet fut impressionnant.

Il parut à René que c'était le dieu solaire lui-même qui manifestait son horreur en retirant en lumière et en jetant sur la vallée le voile crépusculaire.

Sous le coup, le fellah avait trébuché, puis tourné sur lui-même, faisant face à son ennemi. Un cri perçant retentit

# ACTUALITÉS DU MONDE ENTIER

FRANCE. — Suivant arrêté de l'amiral Darlan, la marine marchande française sera uniquement recrutée parmi nos nationaux.

MAROC. — La région de Ben Ahmed a été ravagée par un ouragan et près de dix mille personnes ont été délogées de leurs habitations. Les dégâts matériels sont très importants et les pertes humaines considérables.

BRESIL. — La ville de Jul de Fera a été inondée. Il y a de nombreux morts.

# Manifestement, ce nouveau personnage épilait le fellah et sa barque.

Quant il les vit sur le point d'aborder et qu'il put pressentir l'endroit où allait avoir lieu ce débarquement, René le vit se dresser brusquement et courir le long du Nil dans une direction qui l'éloignait du rumeur.

Il ne courut pas très longtemps, seulement jusqu'à une avancée de la berge qui marquait un coude du fleuve. Il disparut aux regards de la jeune fille.

Mais elle le revint peu après, dirigeant un canot automobile qui se mit à remonter obliquement le Nil, de manière à le traverser et à aborder la rive orientale.

Le fleuve, en cet endroit, pouvait avoir environ un kilomètre de largeur, et la marche du canot à moteur était assez rapide pour que peu de moments s'écoulassent entre son départ de la rive occidentale et son arrivée près de la berge orientale.

La barque du fellah venait à peine d'aborder celle-ci, quand le passager du canot y arriva pied à son tour, à quelques centaines de mètres en amont.

A cet instant, le fellah avait sauté sur la berge, se mettant en marche dans

# une direction perpendiculaire au Nil et qui semblait devoir le conduire à Karnak.

Ce faisant, et sans remarquer l'automobile que les troncs des palmiers dissimulaient à sa vue, il passa non loin de René Sériqnan.

Mais celle-ci s'intéressait maintenant moins à lui qu'à passer du canot, qui avait abandonné également son embarcation et s'était mis à courir dans une direction parallèle à celle que suivait le fellah.

Comme il courait courbe, en recherchant le plus possible l'abri des végétations qui abondent en cette région fertile par les inondations périodiques du Nil, la jeune fille devinait ses mouvements plutôt qu'elle ne les voyait. Seulement, par intervalles, elle distinguait, dans un espace libre, une forme blanche qui disparaissait aussitôt pour réapparaître un peu plus loin. Moins favorisée, d'abord parce que ses propres mouvements s'opposaient à ceux du fellah, mais aussi parce qu'elle avait devant elle René, plus parce qu'il n'avait pas comme René, pour dominer les environs, l'observatoire de l'automobile, le fellah ne pouvait autre que gérer et ignorer totalement la présence de l'homme qui

# « DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX

avait épilé. Ayant atteint le célèbre avenue bordée de belles de pierre érigées sur des piédestaux, le long de laquelle les prêtres d'Amon-Ré accompagnaient dans les processions du dieu, il tourna vers Lougour dont les maisonnettes de plâtras avolèrent les temples.

Comme la course de l'autre Égyptien le conduisait vers la même avenue, il devint évident que son intention était de se placer sur le parcours du fellah.

Était-ce dans l'intention de continuer à épiler ? Ou comptait-il l'aborder dans un but que les circonstances et son manque de sensibilité prévalent, hostile ? L'idée en vint à la jeune fille, qui eut le pressentiment d'un drame imminent.

Une impulsion irrésistible, peut-être une instinctive pitié pour l'indigène menacé d'une agression qu'il ne pouvait prévoir, le fit tout à coup remettre l'autre avenue des Bèlles.

Il pouvait s'être vu, vengé par un acte de justice commise. Mais René Sériqnan ne cherchait pas à se défendre de quel côté pouvait être le bon droit, ni lequel des deux futurs acteurs de la scène sanglante pouvait être le plus digne d'être.

# LA VALLÉE DES ROIS

Par H. J. MAGOG

Il n'alla pas jusqu'à la falaise, parce qu'une silhouette dans les allures l'interpédia et qu'il se pencha vers elle.

C'était celle d'un fellah, monté dans une barque, qui se glissait le long de la berge, en s'arrêtant fréquemment pour observer les environs. Il semblait à la fois désireux de voir et attentif à n'être pas aperçu. A plusieurs reprises, il sembla sur le point d'aborder et de sauter sur la berge. Mais toujours une hésitation le retenait et il faisait reprendre des rames pour s'éloigner, comme si quelqu'un danger l'eût attendu sur la rive.

Enfin, la prudence du l'empêcher en lui, car se mettant à ramer vigoureusement, il revint vers l'autre rive. C'était celle sur laquelle se trouvait René Sériqnan qui, pour mieux suivre de yeux le rameur, s'était levée et se tenait debout dans l'auto.

Or, tandis qu'elle observait ainsi, elle remarqua, à une certaine distance, sur cette même berge que venait d'abandonner le fellah, un bulson dont le feuillage s'enroulait, livrant passage à un homme rampant sur les mains et les genoux.

Finalment, la prudence du l'empêcher en lui, car se mettant à ramer vigoureusement, il revint vers l'autre rive. C'était celle sur laquelle se trouvait René Sériqnan qui, pour mieux suivre de yeux le rameur, s'était levée et se tenait debout dans l'auto.

Or, tandis qu'elle observait ainsi, elle remarqua, à une certaine distance, sur cette même berge que venait d'abandonner le fellah, un bulson dont le feuillage s'enroulait, livrant passage à un homme rampant sur les mains et les genoux.

# « DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX

Elle ne songeait qu'à rejoindre celui qui lui semblait le plus menacé afin de le mettre en garde